

« Dieu est-il avec nous oui ou non ? »

3^{ème} Dimanche du Carême – 08/03/2026

Tout comme les Israélites dans le désert, beaucoup de personnes aujourd'hui se demandent si Dieu est avec nous.

C'est une question transcendante, une question qui vient du cœur, une question qui dévoile la crudité de la vie et l'épuisement de celui qui souffre.

Il y a basiquement 2 critères pour déterminer si Dieu est avec nous. Le critère le plus commun, celui que la plupart utilise, est celui du critère extérieur.

C'est selon ce critère que les Israélites se sont demandés dans le désert si oui ou non Dieu était avec eux.

Voyons un petit peu le contexte. Les Israélites venaient de quitter l'Égypte, ils étaient dans le désert.

Ils n'étaient pas encore arrivés au mont Sinaï, ils n'avaient pas encore reçu les dix commandements, cependant ils avaient déjà vécu plusieurs miracles.

Lors de leur premier déplacement, ils se sont trouvés au bord d'une source d'eau qui n'était pas bonne.

Les Israélites se sont plaints, Dieu a donné des indications à Moïse pour réaliser un miracle, et les eaux sont devenues potables.

Plus tard, à un autre endroit, les Israélites se sont plaints parce qu'ils n'avaient pas de quoi manger.

Le Seigneur donna des indications à Moïse et il fit apparaître des cailloux et la fameuse manne, le pain venu du ciel.

Puis nous voilà au moment où les Israélites quittent cet endroit pour établir leur campement à Rephidim.

Les Israélites sont stupéfaits, il n'y a pas d'eau à cet endroit.

Ils remettent en question l'ordre de Dieu.

Le texte de l'Exode chapitre 17 nous dit bien : Israël part du désert de Sin selon l'ordre de l'Éternel. C'est Lui qui les a fait partir de cet endroit où ils mangeaient à leur faim pour aller à un endroit où il n'y avait même plus d'eau à boire.

Le mécontentement est général. Ils ont soif, c'est normal.

Avec le mécontentement, viennent le murmure, les plaintes, les exigences et les accusations.

Ils se demandaient si oui ou non Dieu était avec eux.

Le problème des Israélites est le même que l'on peut observer de nos jours, dans de nombreuses situations difficiles.

Les gens pensent qu'être avec Dieu est synonyme donc d'un malheur. Les gens pensent que Dieu est obligé de nous éviter tous les maux de ce monde.

La fâcheuse conclusion à laquelle ils arrivent, c'est que, puisqu'ils souffrent, puisqu'ils sont dans le malheur, alors Dieu n'est pas avec eux.

Ils pensent que les 2 choses sont incompatibles, que Dieu et le malheur sont en opposition, que si l'on est avec Dieu alors il ne peut y avoir de souffrance dans notre quotidien.

Vous est-il arrivé de penser de cette façon ?

Vous est-il arrivé de remettre en question la présence de Dieu dans votre vie parce que vous traversiez un moment très difficile ?

Vous est-il arrivé de vous demander si oui ou non Dieu était avec vous ?

Les Israélites se sont plaints et il semblerait qu'ils aient obtenu ce qu'ils voulaient avec leurs exigences.

On dirait qu'ils ont réussi à manipuler Dieu.

Suite aux nombreuses plaintes, Dieu donne l'ordre à Moïse de frapper le rocher afin que jaillisse une source d'eau qui puisse désaltérer le peuple.

Pourquoi Dieu ne leur avait pas donné cette eau tout de suite ?

Voulait-il que les Israélites aient soif ?

Voulait-il provoquer le manque, le péché, l'adultère ?

Bien sûr que non. Dieu avait une autre idée en tête.

Il n'avait pas fait sortir son peuple d'Égypte pour le faire mourir de faim ou de soif dans le désert.

Il avait un plan pour ce peuple et il avait fait une alliance avec celui-ci.

Donc à priori le critère extérieur n'est pas un bon critère pour déterminer si Dieu est oui ou non avec nous.

D'ailleurs la Bible même dit que ce questionnement est un défaut, qu'il s'agit de tenter Dieu.

Si vous pensez que la présence de Dieu se détermine seulement en fonction de ce qui nous arrive extérieurement, alors vous arrivez souvent à la conclusion que Dieu n'est pas avec vous.

Il doit y avoir forcément un autre critère pour déterminer si oui ou non Dieu est avec nous.

Et ce critère, c'est Jésus-Christ qui nous le donne.

Jésus-Christ même est le critère.

L'image de la soif est très facilement applicable à la vie spirituelle. Le psaume 42 nous le montre. « Comme le cerf brame après le courant d'eau, ainsi mon âme crie après toi, ô Dieu ! Mon âme a soif de Dieu, du Dieu vivant. »

L'être humain a soif lorsqu'il se rend compte qu'il est arrivé à la limite de ce qu'il peut supporter.

L'être humain a soif lorsqu'il ne sait plus quoi faire, lorsqu'il désespère en cherchant les solutions, mais qui ne les trouve pas.

L'être humain a soif de Dieu même s'il ne se rend pas compte que c'est Dieu qui peut désaltérer son âme et son esprit.

Dans sa quête de quelque chose qui puisse le faire sentir mieux, qui puisse lui faire sentir la paix intérieure, qui puisse donner du sens à sa vie, il parcourt toutes les possibles sources d'eau sans jamais trouver quelque chose qui puisse véritablement le désaltérer.

Dans ce parcours, on entend souvent le mécontentement, les plaintes, les murmures, les exigences et les accusations à Dieu.

On le rend coupable du malheur qui nous accable, on le rend coupable de notre propre soif, on finit par le rejeter, on finit par penser qu'il n'est pas avec nous, qu'il ne peut gérer ce qui nous arrive.

Cependant Jésus est venu précisément pour donner l'eau vive. L'eau que j'ai à vous donner est l'eau qui désaltère véritablement. Jésus a même dit que celui qui boit de cette eau n'aura plus jamais soif. Mais pas de la soif extérieure. Celui qui boit de l'eau que Jésus donne reçoit exactement ce dont il a besoin.

L'eau de la vie jaillit du côté du Christ crucifié, mort pour nos péchés. De son côté percé jaillit l'eau de la purification. Il est la source du pardon, de la réconciliation, de la vie éternelle. Dans les eaux du baptême, nous sommes reçus par notre Père céleste, nous sommes revêtus de la justice du Christ, nous sommes admis dans l'alliance éternelle.

C'est celui qui, comme le cerf brame après les courants d'eau, trouve en Jésus-Christ exactement la réponse qu'il a besoin d'entendre.

Celui qui reconnaît son besoin de pardon,
celui qui reconnaît les limites de ses capacités,
celui qui se reconnaît pécheur, qui admet qu'il ne mérite rien à part le châtimement éternel,
celui qui a soif de la grâce de Dieu est rassasié par le don éternel en Jésus-Christ.

Comment savoir si Dieu est oui ou non avec nous ?

Pour le savoir, il faut se tourner vers la croix,
il faut se tourner vers la souffrance de l'innocent,
il faut se tourner vers le sacrifice de l'agneau parfait.

Celui qui regarde ses soucis se demande si Dieu est oui ou non avec lui.

Celui qui regarde le Christ ne doit jamais douter de cette présence de Dieu. La croix et le tombeau vide de Jésus-Christ sont la garantie de la bienveillance de Dieu, de la compagnie de Dieu.

Jésus-Christ est le rocher duquel jaillit une source d'eau inépuisable.

En Jésus-Christ, la grâce de Dieu se renouvelle chaque jour.
En Jésus-Christ, Dieu est fidèle et tient ses promesses.

Nous qui avons soif d'éternité, soif d'appartenance, soif de sens, nous trouvons en Jésus-Christ l'eau qui désaltère. Cette eau devient elle-même une source en nous, la présence constante de la grâce de Dieu dans notre vie afin que nous n'oublions jamais qui est notre Sauveur, quelle était notre soif, et comment nous avons obtenu l'eau de vie.

Dieu est-il oui ou non avec nous ?

Nous devons pouvoir répondre affirmativement à cette question. Je dois pouvoir dire oui avec une certitude absolue parce que cela ne dépend pas de moi-même, parce que cela ne dépend pas des circonstances, parce que cela ne dépend pas des choses extérieures, cela dépend pure et exclusivement de la grâce de Dieu en Jésus.

Je peux confesser avec une certitude absolue que Dieu est avec moi parce que je n'ai plus soif, parce que l'eau que Jésus-Christ m'a donnée m'a complètement désaltéré, parce que je suis comblé par la grâce de mon Dieu.

Et maintenant, puisque Dieu est avec moi et qu'il m'a donné à boire de l'eau de la vie, je dois apprendre à dépendre de lui, je dois apprendre à ne plus me plaindre, je dois apprendre à mettre ce qui m'arrive dans la perspective de la croix.

Puisque Dieu est avec moi, lorsque les malheurs arrivent, lorsque l'incertitude veut m'envahir, lorsque les doutes frappent à la porte, je dois prier. Je dois m'en remettre complètement à mon bon Père céleste. Je dois lui faire une entière confiance.

S'il a donné son Fils unique pour me racheter,
il n'y a aucun doute qu'il me donnera en lui toutes les choses.

Dieu enseignait les Israélites dans le désert à lui faire confiance et à dépendre totalement de lui.

Aujourd'hui encore, Dieu nous enseigne dans nos déserts, à lui faire confiance et à dépendre totalement de lui.

Va-t-il frapper un rocher pour en faire sortir ce dont on a besoin ?
Je n'en sais rien.

Ce que je sais, c'est que son amour ne nous manquera jamais,
que sa grâce est surabondante et inépuisable en Jésus-Christ.

Les promesses de Dieu en Jésus-Christ sont l'eau dont j'ai besoin.
La nouvelle alliance dans le sang de l'agneau de Dieu
est l'eau dont j'ai besoin.

C'est dans les promesses de Dieu en Jésus-Christ,
dans la nouvelle alliance en Jésus-Christ, que les épreuves
produisent la patience, la persévérance et l'espérance.

Ce dont j'ai besoin m'est assuré. Les circonstances que je devrai
traverser font partie de l'enseignement que je dois recevoir, de ma
sanctification, de la maturation de ma foi.

Est-ce que Dieu voudra bien mettre fin à mes souffrances ?

Est-ce que Dieu voudra bien mettre fin à mon malheur ?

Est-ce que Dieu voudra bien me délivrer de l'angoisse, de la peur
ou de l'incertitude ? OUI. Absolument.

Quand ? Bientôt.

Le Seigneur vient bientôt et il vient avec sa récompense.

Le Seigneur vient pour nous faire rentrer dans son paradis, pour
nous donner la place qu'il est allé préparer pour chacun de nous.

Les malheurs, les souffrances, l'angoisse, la peur, et les autres choses mauvaises auxquelles nous devons faire face arriveront bientôt à leur fin. Ce ne sera plus très long.

Pendant ce temps, en attendant l'accomplissement de cette promesse ultime, mettons-nous au service du plan de Dieu.

Chacun selon sa vocation, selon les talents que Dieu lui a donnés, là où Dieu l'a placé.

Que chacun fasse les œuvres que Dieu a préparées pour nous à l'avance.

Et lorsque, travaillant pour le Seigneur, fatigués par la tâche, nous nous rendons compte que nous avons soif de nouveau, n'oublions pas de revenir toujours à la source des eaux, n'oublions pas de revenir toujours à notre Seigneur, n'oublions jamais qu'il nous invite à aller à lui et à boire de ce qu'il a à nous offrir.

La vie en ce monde n'est pas parfaite.

La vie en ce monde est très souvent injuste.

Mais ne craignons pas, ne soyons pas envahis par l'angoisse, ne désespérons jamais car Dieu est avec nous.

Oui, il est avec nous.

Marchons avec courage, marchons avec foi,

suivons les pas de notre Maître

et faisons savoir que la source des eaux reste toujours disponible.

Que la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, Lui qui vous donne l'eau de la vie, qui fait jaillir en nous une source abondante, qui nous assure qu'il ne nous manquera jamais ce dont on a besoin jusqu'à ce qu'on arrive à la vie éternelle. Amen.